

DS 3 APPRO - ALGÈBRE LINÉAIRE, V.A.R. À DENSITÉ

Exercice 1 - ECRICOME ECS 2022 (Problème - extrait)

1. (a) $F_{\mu,a}$ est de classe \mathcal{C}^2 sur \mathbb{R} par composition de fonctions de classe \mathcal{C}^2 . De plus, pour $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} f_{\mu,a}(x) &= F'_{\mu,a}(x) = - \left(-\frac{1}{a} \right) \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \exp \left(-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \right) \\ &= \boxed{\frac{1}{a} \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \exp \left(-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \right)}. \end{aligned}$$

Et :

$$\begin{aligned} f'_{\mu,a}(x) &= -\frac{1}{a^2} \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \exp \left(-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \right) + \left(\frac{1}{a} \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \right)^2 \exp \left(-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \right) \\ &= \boxed{\frac{1}{a^2} \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \exp \left(-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) \right) \left[\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) - 1 \right]}. \end{aligned}$$

- (b) On commence par remarquer que $f_{\mu,a}$ est positive sur \mathbb{R} et donc $F_{\mu,a}$ est croissante sur \mathbb{R} .

Le signe de $f'_{\mu,a}$ est donc donné par le signe de $\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) - 1$. Pour $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) - 1 > 0 &\Leftrightarrow \exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right) > 1 \\ &\Leftrightarrow \frac{\mu-x}{a} > 0 \\ &\Leftrightarrow \mu-x > 0 \\ &\Leftrightarrow \mu > x. \end{aligned}$$

Donc $\boxed{\text{sur }]-\infty, \mu[, F_{\mu,a} \text{ est convexe}}$ et $\boxed{\text{sur }]\mu, +\infty[, F_{\mu,a} \text{ est concave}}$.

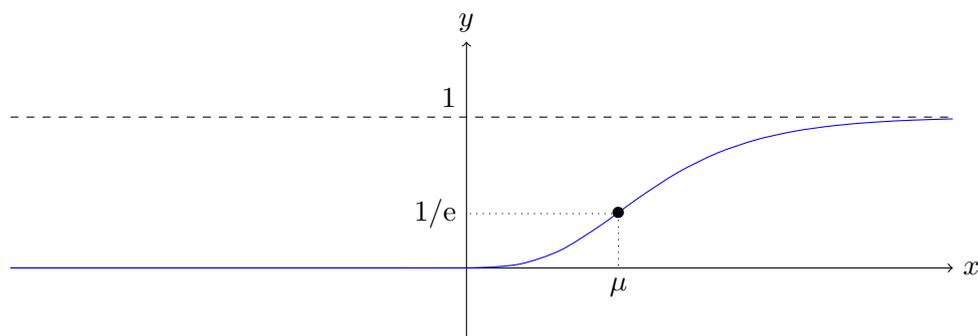
De plus on a :

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} F_{\mu,a}(x) = \lim_{x \rightarrow -\infty} \exp \left(\underbrace{-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right)}_{\rightarrow -\infty} \right) = 0$$

et :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} F_{\mu,a}(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} \exp \left(\underbrace{-\exp \left(\frac{\mu-x}{a} \right)}_{\rightarrow 0} \right) = 1.$$

On peut désormais tracer le graphe de $F_{\mu,a}$:



Le point d'inflexion est en μ d'après la discussion sur la convexité.

- (c) $F_{\mu,a}$ est \mathcal{C}^2 donc continue, elle est également strictement croissante. D'après le théorème de la bijection, c'est une bijection de \mathbb{R} dans $]0, 1[$ (d'après le calcul de limites précédent).

Soit $x \in \mathbb{R}$ et $y \in]-1, 1[$. On a :

$$\begin{aligned} F(x) = y &\Leftrightarrow \exp(-\exp(-x)) = y \\ &\Leftrightarrow -\exp(-x) = \ln(y) \\ &\Leftrightarrow x = -\ln(-\ln(y)). \end{aligned}$$

Et donc G est la fonction définie par :

$$G : \begin{cases}]-1, 1[&\rightarrow \mathbb{R} \\ y &\mapsto -\ln(-\ln(y)) \end{cases}.$$

2. On a déjà montré que $F_{\mu,a}$ est strictement croissante, qu'elle est continue et même \mathcal{C}^1 et que $\lim_{x \rightarrow -\infty} F_{\mu,a}(x) = 0$ et $\lim_{x \rightarrow +\infty} F_{\mu,a}(x) = 1$. C'est donc une fonction de répartition d'une variable aléatoire à densité.

En conséquence, sa dérivée $f_{\mu,a}$ est une densité associée.

3. $X = aZ + \mu$ est obtenue par transformation affine de Z . C'est donc une variable aléatoire réelle à densité. De plus, si on note F_X la fonction de répartition de X et F_Z celle de Z alors pour $x \in \mathbb{R}$:

$$F_X(x) = F_Z\left(\frac{x - \mu}{a}\right) = \exp\left(-\exp\left(\frac{\mu - x}{a}\right)\right)$$

puisque $a > 0$. On reconnaît ici la fonction de répartition de la loi de Gumbel de paramètre (μ, a) . Et donc on a bien $Z \hookrightarrow \mathcal{G}(\mu, a)$.

4. (a) On a $Y = G(U)$ où G est la réciproque de $F_{0,1}$. Comme G est continue, Y est bien une variable aléatoire réelle.

De plus, en notant F_Y la fonction de répartition de Y , pour $x \in \mathbb{R}$, on a :

$$\begin{aligned} F_Y(x) &= P(Y \leq x) = P(G(U) \leq x) \\ &= P(F_{0,1}(G(U)) \leq F_{0,1}(x)). \end{aligned}$$

Or $F_{0,1}(x) \in]0, 1[$. Comme U suit une loi uniforme sur $[0, 1]$, on a $P(U \leq F_{0,1}(x)) = F_{0,1}(x)$. D'où :

$$F_Y(x) = F_{0,1}(x).$$

D'où $Y \hookrightarrow \mathcal{G}(0, 1)$.

(b)

```
1 def gumbel(mu, a):
    U = rd.random() # tirage selon U([0, 1])
    Y = -np.log(-np.log(U)) # Y suit G(0, 1)
    Z = (Y - mu)/a # Z suit G(mu, a)
5 return Z
```

5. (a) L'intégrale est généralisée en 0 et en $+\infty$.

- **En $+\infty$** : On a pour tout $u \in \mathbb{R}_+^*$:

$$\ln(u)e^{-u} = \underbrace{\ln(u)}_{\xrightarrow{u \rightarrow +\infty} 0} e^{-u/2} e^{-u/2} = \underset{u \rightarrow +\infty}{o} \left(e^{-\frac{u}{2}} \right).$$

Or $\int_0^{+\infty} e^{-\frac{u}{2}} du$ converge. Par négligeabilité, l'intégrale $\int_1^{+\infty} \ln(u)e^{-u} du$ converge (et même absolument).

- **En 0 :** On a :

$$\sqrt{u} \ln(u) e^{-u} \underset{u \rightarrow 0^+}{\sim} \sqrt{u} \ln(u) \xrightarrow{u \rightarrow 0^+} 0.$$

Donc $\ln(u) = \underset{u \rightarrow +\infty}{o} \left(\frac{1}{\sqrt{u}} \right)$. Or $\int_0^1 \frac{1}{\sqrt{u}} du$ converge (intégrale de Riemann convergente) et donc par négligeabilité, l'intégrale $\int_0^1 \ln(u) e^{-u} du$ converge (et même absolument).

Donc $\int_0^{+\infty} \ln(u) e^{-u} du$ converge.

- (b) On pose $\varphi : u \mapsto e^{-u}$. Cette application est strictement décroissante et \mathcal{C}^1 . De plus :

$$\lim_{u \rightarrow +\infty} \varphi(u) = 0 \quad \text{et} \quad \lim_{u \rightarrow 0} \varphi(u) = 1.$$

Donc, d'après le théorème de changement de variable, en posant $t = e^{-u}$, on a $dt = -e^{-u} du$ et les intégrales suivantes ont même nature et sont égales en cas de convergence :

$$\int_0^1 \ln(-\ln(t)) dt \quad \text{et} \quad \int_{+\infty}^0 \ln(-\ln(e^{-u})) (-e^{-u}) du.$$

Or $\int_{+\infty}^0 \ln(-\ln(e^{-u})) (-e^{-u}) du = \int_0^{+\infty} \ln(u) e^{-u} du$ est l'intégrale que l'on vient d'étudier.

Donc les deux intégrales sont convergentes.

- (c) Z a une espérance si et seulement si l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} x f_{0,1}(x) dx$ converge absolument.

On cherche à poser $u = \exp(-\exp(-x))$. Remarquons que :

$$u = \exp(-\exp(-x)) \Leftrightarrow -\ln(u) = \exp(-x) \Leftrightarrow x = -\ln(-\ln(u)).$$

Posons $\psi : u \mapsto -\ln(-\ln(u))$ définie sur $]0, 1[$ à valeurs dans \mathbb{R} . Cette fonction est strictement croissante (on reconnaît G qui est la bijection réciproque d'une fonction strictement croissante) et elle est \mathcal{C}^1 . De plus :

$$\lim_{u \rightarrow 0} \psi(u) = -\infty \quad \text{et} \quad \lim_{u \rightarrow 1} \psi(u) = +\infty.$$

Donc d'après le théorème de changement de variable, les intégrales suivantes ont même nature et sont égales en cas de convergence :

$$\int_{-\infty}^{+\infty} |x| \exp(-x) \exp(-\exp(-x)) dx \quad \text{et} \quad \int_0^1 |-\ln(-\ln(u))| \exp(-(-\ln(-\ln(u)))) u \left(-\frac{\frac{1}{u}}{-\ln(u)} \right) du$$

Or $\exp(-(-\ln(-\ln(u)))) = -\ln(u)$. Donc la seconde intégrale se simplifie en : $\int_0^1 |\ln(-\ln(u))| du$.

De plus si $u \in]0, \frac{1}{e}[$, on a $|\ln(-\ln(u))| = \ln(-\ln(u))$. Or $\int_0^1 \ln(-\ln(u)) du$ converge donc $\int_0^{\frac{1}{e}} \ln(-\ln(u)) du$ converge également.

De même, si $u \in]\frac{1}{e}, 1[$, on a $|\ln(-\ln(u))| = -\ln(-\ln(u))$. Or $-\int_0^1 \ln(-\ln(u)) du$ converge donc $\int_{\frac{1}{e}}^1 (-\ln(-\ln(u))) du$ converge également.

Donc les deux intégrales convergent et donc Z admet une espérance.

De plus :

$$\begin{aligned} E(Z) &= \int_{-\infty}^{+\infty} x \exp(-x) \exp(-\exp(-x)) dx \\ &= -\int_0^1 \ln(-\ln(t)) dt = \gamma. \end{aligned}$$

- (d) Maintenant, on a $X = aZ + \mu$. Donc par linéarité de l'espérance, X admet une espérance et :

$$E(X) = a\gamma + \mu.$$

1. On sait que $F = \mathcal{F}(\mathbb{R}_+^*, \mathbb{R})$ est un espace vectoriel. Montrons que E est un sous-espace de F .

- On a bien $E \subset F$.
- Soit f la fonction nulle. On a pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$f(x) = xP(x) + x \ln(x)Q(x)$$

à condition de poser $P = Q = 0$ qui sont bien des polynômes de degré au plus $n - 1$ (le degré du polynôme nul est $-\infty$). Donc $f \in E$ et E est non vide.

- Soient $f, g \in E$ et soit $\lambda \in \mathbb{R}$. On peut écrire :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, f(x) = xP(x) + x \ln(x)Q(x) \quad \text{et} \quad \forall x \in \mathbb{R}_+^*, g(x) = x\tilde{P}(x) + x \ln(x)\tilde{Q}(x)$$

où $P, Q, \tilde{P}, \tilde{Q}$ sont des polynômes de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$.

On a pour $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$\begin{aligned} (f + \lambda g)(x) &= f(x) + \lambda g(x) \\ &= xP(x) + x \ln(x)Q(x) + \lambda(x\tilde{P}(x) + x \ln(x)\tilde{Q}(x)) \\ &= x(P(x) + \lambda\tilde{P}(x)) + x \ln(x)(Q(x) + \tilde{Q}(x)) \end{aligned}$$

et donc comme $P + \tilde{P}$ et $Q + \tilde{Q}$ sont dans $\mathbb{R}_{n-1}[X]$, $(f + \lambda g) \in E$.

Donc E est un sous-espace de F et donc E est bien un espace vectoriel.

De plus, soit $f \in E$. On a pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$f(x) = xP(x) + x \ln(x)Q(x)$$

avec $P, Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. Or une base de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ est donnée par $1, X, X^2, \dots, X^{n-1}$. On peut donc écrire :

$$\begin{aligned} f(x) &= x(a_0 + a_1x + \dots + a_{n-1}x^{n-1}) + x \ln(x)(b_0 + b_1x + \dots + b_{n-1}x^{n-1}) \\ &= \sum_{k=0}^{n-1} a_k x^{k+1} + \sum_{k=0}^{n-1} b_k x^{k+1} \ln(x) = \sum_{k=1}^n a_{k-1} u_k(x) + \sum_{k=1}^n b_{k-1} v_k(x) \end{aligned}$$

et donc $f \in \text{Vect}(u_1, v_1, \dots, u_n, v_n)$. Ainsi $E \subset \text{Vect}(u_1, v_1, \dots, u_n, v_n)$.

Réciproquement, on a clairement $u_k \in E$ (avec $P = X^{k-1}$ et $Q = 0$) et $v_k \in E$ (avec $P = 0$ et $Q = X^{k-1}$).

Donc E contient l'espace engendré $\text{Vect}(u_1, v_1, \dots, u_n, v_n)$.

D'où $E = \text{Vect}(u_1, v_1, \dots, u_n, v_n)$.

2. Soit $f \in E$. Notons :

$$f(x) = xP(x) + x \ln(x)Q(x)$$

avec $P, Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$. On a $\lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0$ par croissance comparée. Donc :

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0 \times P(0) + 0 \times Q(0) = 0.$$

Ainsi f est prolongeable par continuité sur \mathbb{R}_+ en posant $f(0) = 0$.

Soit maintenant $k \in \llbracket 1, n \rrbracket$. On a pour $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$\varphi(u_k)(x) = \frac{1}{x} \int_0^x t^k dt = \frac{1}{x} \left[\frac{t^{k+1}}{k+1} \right]_0^x = \frac{x^k}{k+1} = \frac{1}{k+1} u_k(x)$$

donc $\varphi(u_k) = \frac{1}{k+1} u_k$.

Pour v_k , l'intégrale est généralisée 0, mais c'est en fait faussement impropre. Cela dit, je vais détailler l'intégration par partie dans le cas généralisé, pour que la correction soit complète. Pour $\epsilon \in \mathbb{R}_+^*$, on a :

$$\begin{aligned} \int_{\epsilon}^x \underbrace{t^k}_{=u'(t)} \underbrace{\ln(t)}_{=v(t)} dt &= \left[\underbrace{\frac{t^{k+1}}{k+1}}_{=u(t)} \underbrace{\ln(t)}_{=v(t)} \right]_{\epsilon}^x - \int_{\epsilon}^x \underbrace{\frac{t^{k+1}}{k+1}}_{=u(t)} \underbrace{\frac{1}{t}}_{=v'(t)} dt \\ &= \frac{x^{k+1} \ln(x)}{k+1} - \frac{\epsilon^{k+1} \ln(\epsilon)}{k+1} - \frac{1}{k+1} \left[\frac{t^{k+1}}{k+1} \right]_{\epsilon}^x \\ &= \frac{x^{k+1} \ln(x)}{k+1} - \frac{x^{k+1}}{(k+1)^2} - \frac{\epsilon^{k+1} \ln(\epsilon)}{k+1} + \frac{\epsilon^{k+1}}{(k+1)^2}. \end{aligned}$$

On a $\epsilon^{k+1} \ln(\epsilon) \xrightarrow{\epsilon \rightarrow 0^+} 0$ par croissance comparée et donc :

$$\int_0^x t^k \ln(t) dt = \frac{x^{k+1} \ln(x)}{k+1} - \frac{x^{k+1}}{(k+1)^2}.$$

Puis :

$$\varphi(v_k)(x) = \frac{1}{x} \int_0^x t^k \ln(t) dt = \frac{x^k \ln(x)}{k+1} - \frac{x^k}{(k+1)^2} = \frac{1}{k+1} v_k(x) - \frac{1}{(k+1)^2} u_k(x)$$

c'est-à-dire : $\boxed{\varphi(v_k) = \frac{1}{k+1} v_k - \frac{1}{(k+1)^2} u_k}$.

3. Soient $f, g \in E$ et $\lambda \in \mathbb{R}$. On a pour $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$\begin{aligned} \varphi(f + \lambda g)(x) &= \frac{1}{x} \int_0^x (f + \lambda g)(t) dt = \frac{1}{x} \int_0^x (f(t) + \lambda g(t)) dt \\ &= \frac{1}{x} \left(\int_0^x f(t) dt + \lambda \int_0^x g(t) dt \right) = \varphi(f)(x) + \lambda \varphi(g)(x) \\ &= (\varphi(f) + \lambda \varphi(g))(x). \end{aligned}$$

Il n'y a pas de problème de convergence puisque les fonctions de E sont prolongeables par continuité et donc les intégrales sont faussement impropres.

D'où $\boxed{\varphi(f + \lambda g) = \varphi(f) + \lambda \varphi(g)}$. Donc φ est linéaire.

Soit maintenant $f \in E$. On a :

$$f = a_1 u_1 + b_1 v_1 + \dots + a_n u_n + b_n v_n$$

car $(u_1, v_1, \dots, u_n, v_n)$ est une base de E et est donc génératrice. On a alors par linéarité de φ :

$$\begin{aligned} \varphi(f) &= a_1 \varphi(u_1) + b_1 \varphi(v_1) + \dots + a_n \varphi(u_n) + b_n \varphi(v_n) \\ &= a_1 \frac{1}{2} u_1 + b_1 \left(\frac{1}{2} v_1 - \frac{1}{4} u_1 \right) + \dots + a_n \frac{1}{n+1} u_n + b_n \left(\frac{1}{n+1} v_n - \frac{1}{(n+1)^2} u_n \right) \\ &= \frac{1}{2} \left(a_1 - \frac{b_1}{2} \right) u_1 + \frac{b_1}{2} v_1 + \dots + \frac{1}{n+1} \left(a_n - \frac{b_n}{n+1} \right) u_n + \frac{b_n}{n+1} v_n \\ &\in \text{Vect}(u_1, v_1, \dots, u_n, v_n). \end{aligned}$$

Donc $\boxed{\varphi(f) \in E}$.

4. Les calculs de $\varphi(u_k)$ et $\varphi(v_k)$ permettent de déterminer la matrice de φ dans la base \mathcal{B} . On a :

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(\varphi) = \begin{pmatrix} \frac{1}{2} & -\frac{1}{4} & 0 & 0 & \dots & 0 & 0 \\ 0 & \frac{1}{2} & 0 & 0 & \dots & 0 & 0 \\ 0 & 0 & \frac{1}{3} & -\frac{1}{9} & \dots & 0 & 0 \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & \ddots & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \dots & \frac{1}{n+1} & -\frac{1}{(n+1)^2} \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \dots & 0 & \frac{1}{n+1} \end{pmatrix}$$

C'est une matrice diagonale par bloc, chaque bloc correspondant à un couple (u_k, v_k) .

5. La matrice obtenue est une matrice triangulaire supérieure. $\boxed{\text{Ces termes diagonaux sont } \{\frac{1}{k+1}, k \in \llbracket 1, n \rrbracket\}}$ et sont tous non nuls. Donc la matrice M est inversible.

En conséquence, $\boxed{\varphi}$ est bijectif.

6. g est dérivable comme produit de fonctions dérivables sur \mathbb{R}_+^* . En effet, comme f est continue (techniquement prolongeable par continuité), $x \mapsto \int_0^x f(t) dt$ en est la primitive qui s'annule en 0.

Pour $x \in \mathbb{R}_+^*$, on a :

$$g'(x) = -\frac{1}{\lambda} x^{-1/\lambda-1} \int_0^x f(t) dt + x^{-1/\lambda} f(x).$$

Or $\varphi(f) = \lambda f$ c'est-à-dire pour $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$\frac{1}{x} \int_0^x f(t) dt = \lambda f(x).$$

Donc :

$$g'(x) = -\frac{1}{\lambda} x^{-1/\lambda-1} x \lambda f(x) + x^{-1/\lambda} f(x) = 0.$$

Donc g est constante sur \mathbb{R}_+^* . Ainsi il existe $K \in \mathbb{R}$ tel que pour tout $x \in \mathbb{R}_+^*$:

$$\int_0^x f(t) dt = K x^{1/\lambda}.$$

Puis, en dérivant :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, f(x) = \frac{K}{\lambda} x^{1/\lambda-1}.$$

On peut encore écrire f de la forme $K' x^{1/\lambda-1}$ puisque la constante λ peut être réabsorbé dans K .

7. On vient de voir que pour $\lambda \neq 0$, une solution à $\varphi(f) = \lambda f$ est nécessairement de la forme : $f(x) = K' x^{1/\lambda-1}$.
Donc si f vérifie $\varphi(f) = \frac{1}{k+1} f$ alors nécessairement : $\forall x \in \mathbb{R}_+^*, f(x) = K' x^{1/(1/k+1)-1} = K' x^k = K' u_k(x)$.
Et on peut l'écrire : $f \in \text{Vect}(u_k)$.

On a donc bien $E_k \subset \text{Vect}(u_k)$.

L'inclusion réciproque est vraie puisqu'on a déjà montré que $\varphi(u_k) = \frac{1}{k+1} u_k$. Donc : $E_k = \text{Vect}(u_k)$.

On en déduit :

$$\dim E_k = 1$$

puisque les u_k sont non nuls et forment donc tous individuellement des bases des $\text{Vect}(u_k)$.

Exercice 3 - ECRICOME ECS 2020 (Exercice 2)

1. (a) $\sum_{n \geq 1} u_n$ est une série de Riemann. Elle converge si et seulement si $\alpha > 1$.
(b) Soit $k \geq 2$. Pour tout $t \in [k, k+1]$, on a $k \leq t$. Ainsi, puisque $\alpha > 0$, on a : $\frac{1}{t^\alpha} \leq \frac{1}{k^\alpha}$.
Donc par croissance de l'intégrale :

$$\int_k^{k+1} \frac{1}{t^\alpha} dt \leq \underbrace{\int_k^{k+1} \frac{1}{k^\alpha} dt}_{= \frac{1}{k^\alpha}}.$$

De même, pour tout $t \in [k-1, k]$, on a $k \geq t$. Ainsi, puisque $\alpha > 0$, on a : $\frac{1}{t^\alpha} \geq \frac{1}{k^\alpha}$.
Donc par croissance de l'intégrale :

$$\int_{k-1}^k \frac{1}{t^\alpha} dt \geq \underbrace{\int_{k-1}^k \frac{1}{k^\alpha} dt}_{= \frac{1}{k^\alpha}}.$$

Ainsi :

$$\int_k^{k+1} \frac{1}{t^\alpha} dt \leq \frac{1}{k^\alpha} \leq \int_{k-1}^k \frac{1}{t^\alpha} dt.$$

- (c) Soit $n \geq 1$. On a en sommant de $n+1$ à $N \geq n$:

$$\underbrace{\sum_{k=n+1}^N \int_k^{k+1} \frac{1}{t^\alpha} dt}_{= \int_{n+1}^{N+1} \frac{1}{t^\alpha} dt} \leq \sum_{k=n+1}^N \frac{1}{k^\alpha} \leq \underbrace{\sum_{k=n+1}^N \int_{k-1}^k \frac{1}{t^\alpha} dt}_{= \int_n^N \frac{1}{t^\alpha} dt}.$$

Comme $\alpha > 1$, les intégrales convergent lorsque $N \rightarrow +\infty$. La somme du milieu converge également puisque c'est le reste de la série convergente $\sum_{n \geq 1} u_n$. Par passage à la limite, on a :

$$\int_{n+1}^{+\infty} \frac{1}{t^\alpha} dt \leq R_{1,n} \leq \int_n^{+\infty} \frac{1}{t^\alpha} dt.$$

Pour $A \in \mathbb{R}$, on a :

$$\int_{n+1}^A \frac{1}{t^\alpha} dt = \left[\frac{1}{(1-\alpha)t^{\alpha-1}} \right]_{n+1}^A = \frac{1}{1-\alpha} \left(\frac{1}{A^{\alpha-1}} - \frac{1}{(n+1)^{\alpha-1}} \right) \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} \frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{(n+1)^{\alpha-1}}.$$

On a de même : $\int_n^{+\infty} \frac{1}{t^\alpha} dt = \frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}$. Et donc :

$$\frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{(n+1)^{\alpha-1}} \leq R_{n,1} \leq \frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}.$$

(d) On a donc :

$$\underbrace{\frac{n^{\alpha-1}}{(n+1)^{\alpha-1}}}_{\xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1} \leq \frac{R_{n,1}}{\frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}} \leq 1.$$

Donc par encadrement :

$$\frac{R_{n,1}}{\frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}} \xrightarrow{n \rightarrow +\infty} 1$$

c'est-à-dire :

$$R_{n,1} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}.$$

(e) $\frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}$ est de signe constant. Donc $R_{n,1}$ est également de signe constant au voisinage de $+\infty$.

Par équivalence de séries à termes de signes constants, $\sum_{n \geq 1} R_{n,1}$ et $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}$ ont même nature.

Or la série $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{\alpha-1} \cdot \frac{1}{n^{\alpha-1}}$ est une série de Riemann, qui converge si et seulement si $\alpha - 1 > 1$, c'est-à-dire $\alpha > 2$.

Donc $\sum_{n \geq 1} R_{n,1}$ converge si et seulement si $\alpha > 2$. Donc $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge à l'ordre 2 si et seulement si $\alpha > 2$.

(f) Puisque $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge à l'ordre 1 si et seulement si $\alpha > 1$ et converge à l'ordre 2 si et seulement si $\alpha > 2$, on peut conjecturer que $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge à l'ordre p si et seulement si $\alpha > p$.

Ou pour revenir aux termes de l'énoncé, on conjecture que la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ converge à tout ordre p tel que $p < \alpha$.

2. (a) Pour $n \geq 2$, on a $n^n \geq n^2$. Donc :

$$0 \leq \frac{1}{n^n} \leq \frac{1}{n^2}.$$

La série $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^2}$ est une série de Riemann convergente donc par comparaison des séries à termes positifs,

$$\boxed{\text{la série } \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{n^n} \text{ converge.}}$$

(b) Pour tout $k \in \mathbb{N}$, la fonction $x \mapsto k^x$ est croissante. Donc $k^3 \leq k^k$. Et donc :

$$\boxed{0 \leq u_k \leq \frac{1}{3^k}.$$

Les séries convergent. Donc les restes des séries existent. En sommant, on a :

$$0 \leq \underbrace{\sum_{k=n+1}^{+\infty} u_k}_{=R_{1,n}} \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{3^k}.$$

Or :

$$\begin{aligned} \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{3^k} &= \sum_{i=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^{i+n+1} \\ &= \frac{1}{3^{n+1}} \underbrace{\sum_{i=0}^{+\infty} \left(\frac{1}{3}\right)^i}_{=\frac{1}{1-\frac{1}{3}}} \\ &= \frac{1}{2 \times 3^n}. \end{aligned}$$

D'où :

$$0 \leq R_{1,n} \leq \frac{1}{2 \times 3^n}.$$

- (c) La série $\sum_{n=1}^{+\infty} \frac{1}{2 \times 3^n}$ est une série géométrique de raison $\frac{1}{3} \in]-1, 1[$ donc convergente. Par comparaison de séries à termes positifs, la série $\sum_{n=1}^{+\infty} R_{1,n}$ converge.

Donc la série $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n$ converge à l'ordre 2.

En sommant, on obtient :

$$0 \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} R_{1,k} \leq \sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{2 \times 3^k}.$$

Or $\sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{2 \times 3^k} = \frac{1}{4 \times 3^n}$ (calcul similaire au calcul précédent). Donc :

$$0 \leq R_{2,n} \leq \frac{1}{4 \times 3^n}.$$

- (d) Procédons par récurrence sur $p \in \mathbb{N}^*$.

- **Initialisation** : On a déjà montré l'assertion pour $p = 1$ (et même $p = 2$).
- **Hérédité** : Soit $p \in \mathbb{N}^*$. On suppose que :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq R_{p,n} \leq \frac{1}{2^p 3^n}$$

et que $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n$ converge à l'ordre p c'est-à-dire que $\sum_{n=1}^{+\infty} R_{p-1,n}$ converge.

On a $\sum_{k=n+1}^{+\infty} \frac{1}{2^p 3^k} = \frac{1}{2^{p+1} 3^n}$ (calcul identique encore une fois). Donc par comparaison $\sum_{k=n+1}^p R_{p,k}$ converge et donc $\sum_{n=1}^{+\infty} u_n$ converge à l'ordre $p+1$. De plus :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, 0 \leq R_{p+1,n} \leq \frac{1}{2^{p+1} 3^n}.$$

- (e) D'après la question précédente, on a pour tout $n \geq 1$, $0 \leq R_{n,n} \leq \frac{1}{2^n 3^n}$ c'est-à-dire :

$$0 \leq R_{n,n} \leq \frac{1}{6^n}.$$

Comme la série des $\frac{1}{6^n}$ converge, par comparaison de séries à termes positifs, on a bien $\sum_{n=1}^{+\infty} R_{n,n}$ converge.

3. (a) Pour tout $t \in [0, 1]$, on a $1+t \geq t$. Donc :

$$0 \leq \frac{t^n}{1+t} \leq t^n.$$

Par croissance de l'intégrale, on obtient :

$$0 \leq \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt \leq \underbrace{\int_0^1 t^n dt}_{=\frac{1}{n+1}}.$$

Par encadrement, on a :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt = 0.$$

(b) On a :

$$\int_0^1 t^k dt = \left[\frac{t^{k+1}}{k+1} \right]_0^1 = \frac{1}{k+1}.$$

Puis pour $N \in \mathbb{N}$, on a :

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^N u_n &= \sum_{n=0}^N \frac{(-1)^n}{n+1} \\ &= \sum_{n=0}^N (-1)^n \int_0^1 t^n dt \\ &= \int_0^1 \left(\sum_{n=0}^N (-1)^n t^n \right) dt \\ &= \int_0^1 \frac{1 - (-t)^{N+1}}{1 - (-t)} dt \\ &= \int_0^1 \frac{dt}{1+t} - \int_0^1 \frac{(-t)^{N+1}}{1+t} dt. \end{aligned}$$

(c) On a $\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{t^n}{1+t} dt = 0$ donc :

$$\sum_{n=0}^N u_n = \int_0^1 \frac{dt}{1+t} - \underbrace{\int_0^1 \frac{(-t)^{N+1}}{1+t} dt}_{\xrightarrow[N \rightarrow +\infty]{} 0} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{dt}{1+t}.$$

Donc $\left[\sum_{n=0}^{+\infty} u_n \text{ converge} \right]$ et vaut $\int_0^1 \frac{dt}{1+t}$.

De plus :

$$\begin{aligned} R_{1,n} &= \sum_{k=0}^{+\infty} u_k - \sum_{k=0}^n u_k \\ &= \int_0^1 \frac{dt}{1+t} - \left(\int_0^1 \frac{dt}{1+t} - \int_0^1 \frac{(-t)^{n+1}}{1+t} dt \right) \\ &= \int_0^1 \frac{(-t)^{n+1}}{1+t} dt. \end{aligned}$$

(d) Procédons par récurrence sur $p \in \mathbb{N}^*$.

- **Initialisation** : On a déjà montré la proposition pour $p = 1$.
- **Hérédité** : Soit $p \in \mathbb{N}^*$. On suppose que $\sum_{n \geq 0} u_n$ converge à l'ordre p et que pour tout $n \geq 0$, on a :

$$R_{p,n} = \int_0^1 \frac{(-t)^{n+p}}{(1+t)^p} dt.$$

Montrons la même chose au rang $p + 1$.

Pour $N \geq 0$, on a :

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^N R_{p,n} &= \sum_{n=0}^N \int_0^1 \frac{(-t)^{n+p}}{(1+t)^p} dt \\ &= \int_0^1 \left(\sum_{n=0}^N \frac{(-t)^{n+p}}{(1+t)^p} \right) dt \\ &= \int_0^1 \frac{(-t)^p}{(1+t)^p} \left(\sum_{n=0}^N (-t)^n \right) dt \\ &= \int_0^1 \frac{(-t)^p}{(1+t)^p} \cdot \frac{1 - (-t)^{N+1}}{1 - (-t)} dt \\ &= \int_0^1 \frac{(-t)^p}{(1+t)^{p+1}} dt - \int_0^1 \frac{(-t)^{p+N+1}}{(1+t)^{p+1}} dt. \end{aligned}$$

Comme dans la première sous-question, on montre que :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} \int_0^1 \frac{(-t)^{p+N+1}}{(1+t)^{p+1}} dt = 0.$$

Ainsi $\sum_{n=0}^{+\infty} R_{p,n}$ converge vers $\int_0^1 \frac{(-t)^p}{(1+t)^{p+1}} dt$. Donc $\boxed{\sum_{n=0}^{+\infty} u_n}$ converge à l'ordre $p+1$.

De plus pour $n \in \mathbb{N}$:

$$\begin{aligned} \sum_{k=n+1}^{+\infty} R_{p,k} &= \sum_{k=0}^{+\infty} R_{p,k} - \sum_{k=0}^n R_{p,k} \\ &= \int_0^1 \frac{(-t)^p}{(1+t)^{p+1}} dt - \left(\int_0^1 \frac{(-t)^p}{(1+t)^{p+1}} dt - \int_0^1 \frac{(-t)^{p+n+1}}{(1+t)^{p+1}} dt \right) \\ &= \boxed{\int_0^1 \frac{(-t)^{n+(p+1)}}{(1+t)^{p+1}} dt.} \end{aligned}$$

Ainsi pour tout $p \geq 1$, $\boxed{\sum_{n \geq 0} u_n}$ converge à l'ordre p et pour tout $n \geq 0$, on a :

$$\boxed{R_{p,n} = \int_0^1 \frac{(-t)^{n+p}}{(1+t)^p} dt.}$$

Problème 4 - EML ECS 2013 (Problème 1)

Partie I - Étude d'une fonction f définie par une intégrale.

1. Puisque $x > 0$, le dénominateur ne s'annule jamais et la fonction $t \mapsto \frac{e^{-t}}{x+t}$ est continue sur $[0, +\infty[$. L'intégrale est donc généralisée uniquement en $+\infty$.

De plus, on a :

$$t^2 \frac{e^{-t}}{x+t} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} t e^{-t} \xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0$$

la limite étant donnée par croissance comparée. Donc $\frac{e^{-t}}{x+t} = \underset{t \rightarrow +\infty}{o} \left(\frac{1}{t^2} \right)$ et comme l'intégrale de $\frac{1}{t^2}$ converge en $+\infty$, l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt$ est donc absolument convergente et donc convergente.

2. Soit $x > 0$. On a :

$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt = \int_0^1 \frac{e^{-t}}{x+t} dt + \int_1^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt.$$

Par positivité de l'intégrale on a :

$$\int_1^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt \geq 0.$$

De plus, la fonction $t \mapsto e^{-t}$ est décroissante. Ainsi pour tout $t \in [0, 1]$, on a :

$$\frac{e^{-1}}{x+t} \geq \frac{e^{-t}}{x+t}.$$

Et donc par croissance de l'intégrale, on a :

$$\int_0^1 \frac{e^{-t}}{x+t} dt \geq \int_0^1 \frac{e^{-1}}{x+t} dt.$$

Ainsi, on a bien :

$$f(x) \geq \int_0^1 \frac{e^{-1}}{x+t} dt.$$

Or :

$$\int_0^1 \frac{e^{-1}}{x+t} dt = [e^{-1} \ln(x+t)]_0^1 = e^{-1} (\ln(1+x) - \ln(x)) = e^{-1} \ln\left(\frac{1+x}{x}\right) = e^{-1} \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right).$$

Et :

$$\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty,$$

puisque $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty$. Donc par comparaison :

$$f(x) \xrightarrow{x \rightarrow 0^+} +\infty.$$

3. On a prouvé à la question précédente que :

$$f(x) \geq e^{-1} \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right).$$

Or $\ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) > 0$ donc on a bien $f(x) > 0$ (pour tout $x > 0$).

D'autre part, on a, sous-réserve de convergence :

$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt \underset{(\text{car } x+t \geq x)}{\leq} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x} dt \leq \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} e^{-t} dt.$$

De plus, pour $A > 0$, on a :

$$\int_0^A e^{-t} dt = [-e^{-t}]_0^A = 1 - e^{-A} \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} 1.$$

Donc la dernière intégrale converge et on a :

$$f(x) \leq \frac{1}{x}.$$

Par encadrement ($0 < f(x) \leq 1/x$), puisque $\frac{1}{x} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, on a bien :

$$f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0.$$

4. On a :

$$te^{-t} = \underbrace{te^{-\frac{t}{2}}}_{\xrightarrow{t \rightarrow +\infty} 0} e^{-\frac{t}{2}} = o_{t \rightarrow +\infty}(e^{-\frac{t}{2}}).$$

Comme l'intégrale $\int_0^{+\infty} e^{-\frac{t}{2}} dt$ converge, l'intégrale $\int_0^{+\infty} te^{-t} dt$ converge absolument et donc converge.

Soit désormais $x > 0$. On a :

$$\begin{aligned}
 \left| f(x) - \frac{1}{x} \right| &= \left| \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt - \frac{1}{x} \right| \\
 &= \left| \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt - \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} e^{-t} dt \right| \\
 &= \left| \int_0^{+\infty} e^{-t} \left(\frac{1}{x+t} - \frac{1}{x} \right) dt \right| \\
 &\quad \text{(l'intégrale converge comme somme d'intégrales convergentes)} \\
 &= \left| \int_0^{+\infty} e^{-t} \frac{t}{x(x+t)} dt \right| \\
 &= \int_0^{+\infty} e^{-t} \frac{t}{x(x+t)} dt \\
 &\quad \text{(par positivité de l'intégrale)}
 \end{aligned}$$

Pour $t \geq 0$, on a $x(x+t) \geq x^2$. Donc, par croissance de l'intégrale, sous réserve de convergence, on a :

$$\int_0^{+\infty} e^{-t} \frac{t}{x(x+t)} dt \leq \int_0^{+\infty} e^{-t} \frac{t}{x^2} dt \leq \frac{1}{x^2} \int_0^{+\infty} te^{-t} dt.$$

Et comme on a prouvé la convergence de la dernière intégrale, on a :

$$\boxed{\left| f(x) - \frac{1}{x} \right| \leq \frac{1}{x^2} \int_0^{+\infty} te^{-t} dt.}$$

On a ainsi pour tout $x > 0$:

$$|xf(x) - 1| \leq \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} te^{-t} dt.$$

Or $\frac{1}{x} \int_0^{+\infty} te^{-t} dt \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$ (l'intégrale est une constante dans la formule). Donc, par encadrement : $xf(x) - 1 \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0$, c'est-à-dire $xf(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 1$ et donc on a bien :

$$\boxed{f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{x}.}$$

Partie II - Une autre expression intégrale de f .

A. Dérivabilité et expression de la dérivée de f sous forme d'une intégrale.

5. (a) Encore une fois, l'intégrale est généralisée en $+\infty$.

On a :

$$\frac{e^{-t}}{(x+t)^2} = \underbrace{\frac{1}{(x+t)^2}}_{\xrightarrow{t \rightarrow 0} 0} \times e^{-t} = o_{t \rightarrow 0}(e^{-t}).$$

Donc l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt$ converge absolument.

(b) Soit $t \geq 0$. On a :

$$\begin{aligned}
 &\left| \frac{1}{h} \left(\frac{1}{x+h+t} - \frac{1}{x+t} \right) + \frac{1}{(x+t)^2} \right| \\
 &= \left| \frac{1}{h} \times \frac{-h}{(x+t)(x+h+t)} + \frac{1}{(x+t)^2} \right| \\
 &= \left| \frac{1}{(x+t)^2} - \frac{1}{(x+t)(x+h+t)} \right| \\
 &= \left| \frac{h}{(x+t)^2(x+h+t)} \right|.
 \end{aligned}$$

Or $t \geq 0$ donc $\frac{1}{(x+t)^2} \leq \frac{1}{x^2}$. De plus, comme $h > -x/2$, on a $x+h+t > x/2+t$ et donc $\frac{1}{x+h+t} \leq \frac{2}{x}$. On a donc :

$$\left| \frac{1}{h} \left(\frac{1}{x+h+t} - \frac{1}{x+t} \right) + \frac{1}{(x+t)^2} \right| \leq \frac{2|h|}{x^3}.$$

(c) On a :

$$\begin{aligned} & \left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt \right| \\ &= \left| \frac{1}{h} \left(\int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+h+t)^2} dt - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt \right) + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt \right| \\ &= \left| \int_0^{+\infty} \left[\frac{1}{h} \left(\frac{e^{-t}}{x+h+t} - \frac{e^{-t}}{x+t} \right) + \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} \right] dt \right| \\ & \quad \text{(l'intégrale converge comme somme et différence d'intégrales convergentes)} \\ &= \left| \int_0^{+\infty} e^{-t} \left[\frac{1}{h} \left(\frac{1}{x+h+t} - \frac{1}{x+t} \right) + \frac{1}{(x+t)^2} \right] dt \right| \\ &\leq \int_0^{+\infty} e^{-t} \left| \frac{1}{h} \left(\frac{1}{x+h+t} - \frac{1}{x+t} \right) + \frac{1}{(x+t)^2} \right| dt \\ & \quad \text{(inégalité triangulaire sous réserve de convergence)} \\ &\leq \int_0^{+\infty} e^{-t} \times \frac{2|h|}{x^3} dt \\ & \quad \text{(croissance de l'intégrale)} \\ &\leq \frac{2|h|}{x^3} \int_0^{+\infty} e^{-t} dt. \end{aligned}$$

Or l'intégrale $\int_0^{+\infty} e^{-t} dt$ converge et vaut 1. Donc :

$$\left| \frac{f(x+h) - f(x)}{h} + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt \right| \leq \frac{2|h|}{x^3}.$$

6. Pour $x > 0$, on a : $\frac{2|h|}{x^3} \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$ et donc, par encadrement :

$$\frac{f(x+h) - f(x)}{h} + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt \xrightarrow{h \rightarrow 0} 0$$

et ainsi :

$$\frac{f(x+h) - f(x)}{h} \xrightarrow{h \rightarrow 0} - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt.$$

Et donc comme $\frac{f(x+h)-f(x)}{h}$ est le taux de variation de f en x , f est effectivement dérivable en x et :

$$f'(x) = - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt.$$

7. Soit $x > 0$, et soit $(\epsilon, A) \in]0, 1] \times [1, +\infty[$. On a par intégration par parties :

$$\begin{aligned} \int_{\epsilon}^A \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt &= \int_{\epsilon}^A \underbrace{e^{-t}}_{= u(t)} \times \underbrace{\frac{1}{(x+t)^2}}_{= v'(t)} dt \\ &= \left[\underbrace{e^{-t}}_{= u(t)} \times \underbrace{\left(-\frac{1}{x+t} \right)}_{= v(t)} \right]_{\epsilon}^A - \int_{\epsilon}^A \underbrace{-e^{-t}}_{= u'(t)} \times \underbrace{\left(-\frac{1}{x+t} \right)}_{= v(t)} dt \\ &= \boxed{-\frac{e^{-A}}{x+A} + \frac{e^{-\epsilon}}{x+\epsilon} - \int_{\epsilon}^A \frac{e^{-t}}{x+t} dt.} \end{aligned}$$

8. Avec l'égalité précédente, on a :

$$\frac{-e^{-A}}{x+A} + \frac{e^{-\epsilon}}{x+\epsilon} - \int_{\epsilon}^A \frac{e^{-t}}{x+t} dt \xrightarrow{\epsilon \rightarrow 0} -\frac{e^{-A}}{x+A} + \frac{1}{x} - \int_0^A \frac{e^{-t}}{x+t} dt.$$

La limite existe puisque l'intégrale est une intégrale sur un segment (et donc continue par rapport à sa borne).

Donc :

$$\int_0^A \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt = -\frac{e^{-A}}{x+A} + \frac{1}{x} - \int_0^A \frac{e^{-t}}{x+t} dt.$$

On a de plus :

$$-\frac{e^{-A}}{x+A} + \frac{1}{x} - \int_0^A \frac{e^{-t}}{x+t} dt \xrightarrow{A \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt$$

où l'existence de la limite est cette fois-ci donnée par la convergence de l'intégrale. D'où :

$$\boxed{\int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt = \frac{1}{x} - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt.}$$

On a donc :

$$\boxed{f'(x) = - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{(x+t)^2} dt = -\frac{1}{x} + \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{x+t} dt = -\frac{1}{x} + f(x).}$$

9. f' est continue comme somme de fonctions continues sur $]0, +\infty[$. Donc f est \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$.

La fonction $x \mapsto -\frac{1}{x} + f(x)$ est \mathcal{C}^1 sur $]0, +\infty[$ comme somme de fonctions \mathcal{C}^1 . Donc f' est \mathcal{C}^1 et f est donc \mathcal{C}^2 .

De plus :

$$\boxed{f''(x) = \frac{1}{x^2} + f'(x)}$$

en utilisant la formule de la dérivée de la somme.

B. Intervention d'une fonction auxiliaire g .

10. g est dérivable sur $]0, +\infty[$ comme produit. De plus, on a pour $x > 0$:

$$\begin{aligned} g'(x) &= -e^{-x}f(x) + e^{-x}f'(x) \\ &= -e^{-x}f(x) + e^{-x}\left(-\frac{1}{x} + f(x)\right) \\ &= \boxed{-\frac{e^{-x}}{x}}. \end{aligned}$$

11. L'intégrale $\int_x^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du$ est généralisée en $+\infty$ mais pas en x (puisque $x > 0$). De plus :

$$\frac{e^{-u}}{u} = \underbrace{\frac{1}{u}}_{\xrightarrow{u \rightarrow +\infty} 0} \times e^{-u} = \underset{u \rightarrow +\infty}{o}(e^{-u}).$$

Donc l'intégrale est convergente (et même absolument). Posons h la fonction définie pour $x \in]0, +\infty[$ par :

$$h(x) = \int_x^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du.$$

Comme pour $x > 0$:

$$g'(x) = -\frac{e^{-x}}{x}.$$

Donc il existe une constante $A \in \mathbb{R}$ telle que :

$$g(x) = A + \int_1^x \left(-\frac{e^{-u}}{u}\right) du.$$

De plus, comme $f(x) \sim \frac{1}{x}$, on a :

$$g(x) = e^{-x}f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} 0.$$

Donc :

$$A - \int_1^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du = 0$$

puisque l'intégrale converge. Et donc :

$$g(x) = \int_1^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du + \int_1^x \left(-\frac{e^{-u}}{u} \right) du = \int_1^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du + \int_x^1 \frac{e^{-u}}{u} du = \int_x^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du.$$

Comme $g(x) = e^{-x} f(x)$ pour tout $x > 0$, on en déduit :

$$f(x) = e^x \int_x^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du.$$

12. D'après la question précédente, on a pour tout $x > 0$: $\int_x^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du = e^{-x} f(x)$. Or $f(x) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{x}$. Donc :

$$\int_x^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{e^{-x}}{x}.$$

13. Avec la question précédente, on a $n^2 \int_n^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n^2 \frac{e^{-n}}{n}$ qui est de signe positif. Donc la série $\sum_{n \geq 1} n^2 \int_n^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du$ a la même nature que la série de terme générale : $\frac{e^{-n}}{n}$. Or cette dernière série est une série géométrique dérivée qui est convergente puisque la raison est $\frac{1}{e} \in [0, 1[$.
Donc la série $\sum_{n \geq 1} n^2 \int_n^{+\infty} \frac{e^{-u}}{u} du$ est convergente.

Partie III - Étude d'une densité.

14. Vérifions que h est une densité :

- **Positivité** : h est positive (nulle sur \mathbb{R}_-^* et produit de termes positifs sur \mathbb{R}_+).
- **Continuité** : h est continue sauf éventuellement en 0.
- **Intégrale** : On a $\int_{-\infty}^0 h(t) dt = 0$ puisque h est nulle sur \mathbb{R}_-^* . De plus, on a déjà prouvé que l'intégrale $\int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{1+t} dt$ converge. Donc l'intégrale de h sur \mathbb{R} converge. De plus :

$$\begin{aligned} \int_{-\infty}^{+\infty} h(t) dt &= \int_0^{+\infty} h(t) dt \\ &= \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{f(1)(1+t)} dt \\ &= \frac{1}{f(1)} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{1+t} dt \\ &= \frac{1}{f(1)} \times f(1) \boxed{= 1}. \end{aligned}$$

Donc h est bien une densité.

15. X admet une espérance si et seulement si l'intégrale $\int_{-\infty}^{+\infty} th(t) dt$ converge absolument. Et ici, la convergence absolue est équivalente à la convergence car $th(t)$ est nulle pour $t < 0$ et positive (au sens large) pour $t \geq 0$. Or $t \times h(t) = \frac{1}{f(1)} \times \frac{te^{-t}}{1+t} = \frac{1}{f(1)} \left(e^{-t} - \frac{e^{-t}}{1+t} \right)$. Comme l'intégrale de e^{-t} et $\frac{e^{-t}}{1+t}$ converge sur $[0, +\infty[$, X admet une espérance. De plus :

$$E(X) = \int_{-\infty}^{+\infty} th(t) dt = \frac{1}{f(1)} \left(\int_0^{+\infty} e^{-t} dt - \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{1+t} dt \right) = \frac{1}{f(1)} \times (1 - f(1)) = \frac{1}{f(1)} - 1.$$